

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 48 / Octobre 2024

Éditorial

*Écoutez tous, gentils Gallois
La victoire du roi François !*

*Et orrez, si bien écoutez
Des coups rués de tous côtés
Fifres, soufflez ; frappez tambours
Tournez, virez, faites vos tours !
Aventuriers, gais compagnons,
Ensemble, croisez vos bâtons !
Hacquebutiers, faites vos sons !
Nobles, sautez dans les arçons,
Armés, bouclés, frisés, mignons,
La lance au poing, hardis et prompts,
Donnez dedans, frappez dedans,
Soyez hardis, en joie mis !
Chacun s'assaisonne.*

*La guerre, ou La bataille de Marignan
Chanson de Clément Janequin (1485-1558)*

Il y a cinq cents ans s'éteignait Pierre Terrail, seigneur de Bayard, l'un des héros d'une époque où la bataille mettait à l'épreuve la fidélité du chevalier et où l'on jugeait la valeur d'un preux à la mesure de sa bravoure au combat. Le fracas des armes fabriquait sa gloire qui résonnait loin au-delà des montagnes. Passer ensuite à la postérité nécessitait plus. Le mythe alors s'en mêla, quitte à modifier un tant soit peu la « réalité vraie » : le chevalier « sans peur et sans reproche » naquit et passa les siècles, jusqu'à aider un tant soit peu à forger une histoire nationale exemplaire.

Cinq cents ans plus tard, le mythe fonctionne-t-il encore ? Suffisamment pour que l'Académie delphinale s'en empare durant une journée, mais sensiblement écorné par les historiens, remis à un passé devenu quelque peu désuet, tout en figurant toujours dans le panthéon des hommes illustres. Une statue, un cénotaphe, quelques ossements, un château, ce sont autant de traces qui rappellent sa présence à Grenoble et en Dauphiné. Et l'Académie veille à ne pas l'oublier, tentant de restituer une image plausible, crédible, sans le dépouiller pour autant de son grade de héros. Il n'en garde pas moins sa part de mystère, et même un demi-millénaire après sa mort, il attire toujours et attirera sans doute encore longtemps le curieux cherchant avec plus ou moins de conviction le véritable lieu de sa sépulture afin de pouvoir lui rendre un hommage digne d'un vrai chevalier et le faire vivre encore de nombreux siècles. Trompettes de la Renommée, à vous de résonner !

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Retrouvez ici l'intervention de Stéphane Gal, maître de conférences en histoire moderne à l'université Grenoble Alpes et membre associé de l'Académie, sur Télégrenoble le 11 octobre dernier (à partir de 7'28) : http://www.telegrenoble.net/replay/le-jt_30/le-jt-11-10-24-aurores-boreales-lucie-castets-sport-handi-cirque-chevalier-bayard_x9768qg.html

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

<p>Samedi 12 octobre 2024 (9h)</p> <p>Archives départementales de l'Isère</p> <p>(12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<p>Colloque Bayard : <i>Autour de Bayard. 1524-2024 : rencontre du 5^e centenaire</i></p> <p>À l'occasion des 500 ans de la mort du chevalier Bayard, colloque co-organisé par l'Académie delphinale, les Archives départementales de l'Isère, l'Université Grenoble-Alpes et les Amis de Bayard.</p>
<p>Lundi 21 octobre 2024 (17h)</p> <p>Archives départementales de l'Isère</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>Requiem pour deux chapelles (La Béarde, Notre-Dame d'Armieu)</i> », par M. Gilles-Marie Moreau• Communication : « <i>Antoine-Louis-Joseph Girin de La Morte et les journées d'octobre 1789 à Versailles</i> », par M. Grigori Zass• Communication : « <i>Claude Ovide Lallemand. L'enseignement de la médecine et la Révolution française</i> », par M. Jean-Louis Reymond
<p>Samedi 16 novembre 2024 (14h30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>La Vierge de la Délivrance d'Ernest Hébert (1872). Histoire singulière d'un tableau</i> », par Mme Caroline Roussel• Communication : « <i>L'ancien Hôtel de Belmont</i> », par M. Dominique Chancel

Bulletin 2024

Le bulletin 2024 de l'Académie, rassemblant toutes les communications présentées en 2023, paraîtra au mois de novembre aux Presses universitaires de Grenoble.

Comportant 394 pages, il sera servi à tous nos membres à jour de cotisation.



Vie de l'Académie Colloque Bayard

À l'occasion du 500^e anniversaire de la mort de Pierre Terrail, seigneur de Bayard, plus connu sous le nom de Bayard ou chevalier Bayard, l'Académie delphinale organise en partenariat avec l'Université de Grenoble-Alpes, les Archives départementales de l'Isère et les Amis de Bayard un colloque le samedi 12 octobre 2024.

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

 **ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DE L'ISÈRE**
SAINT-MARTIN-D'HÈRES

BAYARD

*illustre et
méconnu*



exposition
21.09.2024
17.01.2025

12 RUE GEORGES PEREC
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
04 76 54 37 81

**ENTRÉE
GRATUITE** archives.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

AUTOUR DE BAYARD.

1524-2024 : RENCONTRE DU 5^e CENTENAIRE

Colloque organisé par l'Académie delphinale avec les Archives départementales de l'Isère, le LARHRA (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) et les Amis de Bayard.

Date

Samedi 12 octobre 2024 de 9 h à 17 h

Lieu

Archives départementales de l'Isère
12 rue Georges Pérec,
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Entrée libre et gratuite, dans la mesure des places disponibles

Programme

9 h – Ouverture du colloque

10 h – Introduction, par Stéphane Gal, Université Grenoble-Alpes

10 h 30 – « Bayard, illustre et méconnu : la fabrique d'une exposition », par Éric Syssau, Archives départementales de l'Isère

11 h – « Peur du châtimeur divin et reproches de Savonarole à Florence au temps de la Première Guerre d'Italie », par Cécile Terreaux Scotto, Université Grenoble-Alpes

11 h 30 – « Les regards de l'Académie delphinale sur Bayard », par Gilles-Marie Moreau, Académie delphinale

12 h – Pause

14 h – « Bayard le 'bon chevalier' », par Thierry Labassatère, docteur en histoire médiévale de l'université Paris-Sorbonne

14 h 30 – « Chanter Bayard », Laurent Vissière, Université d'Angers

15 h « Bayard et le cinéma, un rendez-vous manqué ? », par Jean Serroy, Académie delphinale

15 h 30 – « Des chevaliers dans la montagne », projection du film *March'Alp*. Plus de 500 ans après la bataille de Marignan, ce film retrace l'expérience de chercheurs qui ont franchi les Alpes en armure de chevalier. Une recherche appliquée en archéologie expérimentale, qui consiste à « vivre l'histoire pour mieux la comprendre ».

16 h 30 – Dégustation de vins et fromages

Chronique delphinale

La Terrasse-les-Bains, station thermale

Dans sa séance du 7 novembre 1942, l'Académie Delphinale entend M. Paul de la Magdeleine, probablement un membre associé, nous parler d'une éphémère station thermale, aujourd'hui bien oubliée. Le village de La Terrasse, route de Chambéry, sur la rive droite de l'Isère, après le bourg du Touvet, est bien connu des habitants du Grésivaudan. Situé dans la moyenne vallée de l'Isère, au milieu de la riche plaine du Grésivaudan, à 22 km de Grenoble, il se trouve également à 3 km du chemin de fer SNCF de la gare de Tencin, en bordure de la route nationale n° 90, il s'étage aussi sur les coteaux qui l'entourent au Nord-Ouest d'où l'on jouit d'une vue remarquable sur l'ensemble du massif de Belledonne.

Au moment où notre confrère prend la parole, La Terrasse compte 717 habitants. Aujourd'hui, le bourg s'est étoffé et regroupe 2524 habitants. Les montagnes boisées qui dominent le village sont entaillées par deux profondes gorges où coulent les deux torrents du Carre et des Combettes.

La Terrasse revendique un lointain passé. Les inscriptions latines qu'on y a trouvées laissent à penser que ce bourg avait déjà une certaine importance au temps des Romains. L'une d'elles, placée contre le mur de l'église, provient d'un fragment d'autel qui permet de supposer qu'il y a eu un temple consacré à Mercure. La seconde est une pierre carrée, placée dans une cour de propriété. Il s'agit d'un tombeau, élevé pour une femme.

Pendant les guerres entre les dauphins et les comtes de Savoie, on s'est beaucoup battu à La Terrasse. Elle fut assiégée par le comte de Savoie, Amédée V dit le Grand, et défendue par le châtelain Hugues d'Arces assisté d'alliés. Ce comte de Savoie fut obligé de lever le siège. En 1365, l'Empereur logea dans la maison de Jean Mayar qu'il anoblit. Un mas de terre sur Lumbin et La Terrasse, désigné au cadastre sous le nom de Mayard rappelle cet épisode.

Le ravin des Combettes est surplombé par un vieux château du XII^e siècle. Le second ravin situé à 1500 m plus au Nord recoupe une fracture du sol qui amène au jour les eaux minérales de La Terrasse. Le journal *Les Échos d'Hyères*, numéro du 17 mars 1878, nous donne l'analyse des eaux des Combettes. La voici :

Bicarbonate de soude :	0,252
Bicarbonate de chaux :	0,252
Sulfate de magnésie :	0,215
Sulfate de soude :	0,235
Silice et Alumine :	0,049

Par leur composition, ces eaux sont classées dans les alcalines.

Elles étaient employées avec succès contre :

- 1) La goutte, les affections des voies urinaires, la gravelle rouge, le catarrhe vésical et l'engorgement de la prostate ;
- 2) Les affections chroniques du tube intestinal et de ses annexes, obstruction du foie, de la rate...

La proportion notable de bicarbonate terreux et alcalin leur communique des propriétés digestives puissantes.

Les sulfates de soude et de magnésie leur donnent une propriété légèrement laxative employée contre la constipation.

Chlorure de sodium, fluor et fer communiquent des propriétés stimulantes qui rendent des forces aux convalescents.

Par leurs matières organiques, elles sont sédatives et trouvent leur emploi dans des affections prurigineuses.

Enfin les dermatoses et les catarrhes sont efficacement traités par ses deux prises en bains et en boissons.

D'une saveur agréable, elles s'emploient comme eau de table, soit coupée avec le vin. La dose est de 4 à 8 verres par jour, prise au moment des repas.

Ce même journal *Les Échos d'Hyères* publiait dans un autre numéro l'annonce suivante :

« Établissement thermal de La Terrasse-les-Bains (canton du Touvet)

« Situation magnifique au centre de la belle vallée du Grésivaudan. Eaux minérales très riches, d'une efficacité constatée contre : la goutte, les affections de la vessie et des voies urinaires ; les affections chroniques du tube intestinal ; les affections des femmes.

Eaux de table excellentes. Expédition en caisses de 50 bouteilles à 25 F. La Caisse en gare de Tencin.

Pension et chambre de 8 à 12 Fr. par jour. Pour les familles on traite de gré à gré.

Appareils pour bains de vapeur aromatisés.

Gare de Tencin, réseau de Valence à Chambéry.

- Le journal le *Dauphiné*, numéro du 12 avril 1903 publie cette autre annonce :

La Terrasse (Isère) : situation modeste, mais aux qualités curatives qualifiées de « merveilleuses » à cause de ses eaux d'une pureté de cristal ».

Quant au *Gaulois* du 20 septembre 1905, il annonce :

La Terrasse station de famille dite La Terrasse, à peu de distance de la gare de Tencin (P.L.M.). De nombreux malades viennent se faire soigner et passent la saison estivale.

Les convalescents y complètent leur rétablissement par des cures diverses, de raisin, cure de petit lait, etc.

C'est pour tous ceux obligés à un changement d'air, « le sanatorium le mieux placé en France ».

Les touristes peuvent y faire d'intéressantes excursions : La Grande Chartreuse, Allevard, Uriage, etc. Parmi les promenades : le château de Beaumont, des Adrets, les cascades de La Terrasse, de Montfort, etc. Les vignobles qui couvrent les coteaux permettent la fameuse cure de raisin si à la mode.

Le rapport de M. Rodhain, ingénieur des mines, datant de 1923, nous donne, quelques renseignements sur les installations :

« Les travaux de captage exécutés vers 1875 et complètement ensevelis actuellement consistaient en un puits de 7 à 8 m de profondeur et en une galerie de 50 m de longueur servant à abriter le tuyau d'adduction. »

« Des dispositions du captage (décantation, réservoir, chambres de distribution) il ne reste aucun vestige visible. Ces ouvrages devaient être très rudimentaires car après les saisons balnéaires de 1876 à 1880, la galerie exécutée sans surveillance technique s'est éboulée et le puits non surveillé s'est comblé de lui-même. Le manque de capitaux a contraint les propriétaires à abandonner l'exploitation, pourtant commencée sous les plus beaux auspices puisque les gazettes de l'époque relatent un mouvement quotidien de 50 à 60 baigneurs. L'extrémité du tuyau d'amenée en ciment est actuellement visible à l'emplacement de l'entrée de l'ancienne galerie. Il en coule encore une eau sulfureuse avec un débit de 8 à 10 litres à l'heure environ ».

La région des Combettes ravinée par le torrent qui descend en cascades du plateau des Petites-Roches, est le siège de glissements superficiels plus ou moins importants dont le

dernier a eu lieu il y a une quarantaine d'années, à 300 m environ en amont de la source minérale, entraînant plusieurs milliers de mètres cubes de terrains à vignobles.

Des rapports abondants de médecins disent que depuis un temps immémorial ces eaux sont employées avec succès pour diverses maladies.

L'ingénieur des mines Primat, dans un rapport présenté en 1902 au Congrès International d'hydrologie de Grenoble rappelle que la source sulfureuse des Combettes a été autorisée le 14 juillet 1875. Le débit par minute est de 81,50 litres et la température de 13°, « mais le débit normal de la source est bien supérieur à ce chiffre. »

M. de La Magdeleine concluait que la création de la station de La Terrasse « bien conduite, étayée sur une publicité intelligente, faisant appel aux malades, aux familles et aux touristes [...] doit se développer et assurer un intérêt rémunérateur aux capitaux qui y sont engagés et à la fois aux habitants ».

« Allez, vous en reprendrez bien un autre verre ! »

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

À propos de patrimoine La Fondation du patrimoine en Dauphiné

La délégation Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine lance son Prix du Public 2024 !

lundi 07 octobre 2024

À VOUS DE CHOISIR !



Les 8 sites en compétition pour le prix du Public représentent chacun un département
© Fondation du patrimoine

Chers amis du Patrimoine,

La délégation Rhône-Alpes, forte de ses 8 départements concentre une diversité de patrimoine et aide chaque année plus de 150 projets de restauration grâce à la mobilisation du mécénat populaire.

Pour la première fois, la délégation Rhône-Alpes a décidé de faire participer son public à travers une campagne de votes afin d'**élire le projet préféré 2024 en Rhône-Alpes** parmi 8 projets en compétition, représentant leur département.

Vous avez entre le 7 et le 21 octobre 2024 pour choisir leur projet préféré parmi les huit projets en lice en votant directement sur notre site internet.

À la clé, **une aide de 15 000 € sera accordée au projet ayant récolté le plus de votes**, 10 000 € pour le second et 5 000 € pour le troisième.

À vous de voter afin de choisir votre projet préféré en Rhône-Alpes !

Rendez-vous sur notre site internet : <https://www.fondation-patrimoine.org/campagnes/prix-du-public-rhone-alpes>

[Votez pour votre projet préféré !](#)

La délégation Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine

Fort de Vaise

27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry

69009 Lyon

rhonealpes@fondation-patrimoine.org

À propos de patrimoine L'ancienne abbatiale de Saint-Chef

L'ancienne église abbatiale Saint-Laurent de Saint-Chef, dans le Nord-Isère, fait l'objet d'une vaste campagne de restauration débutée en 2022.

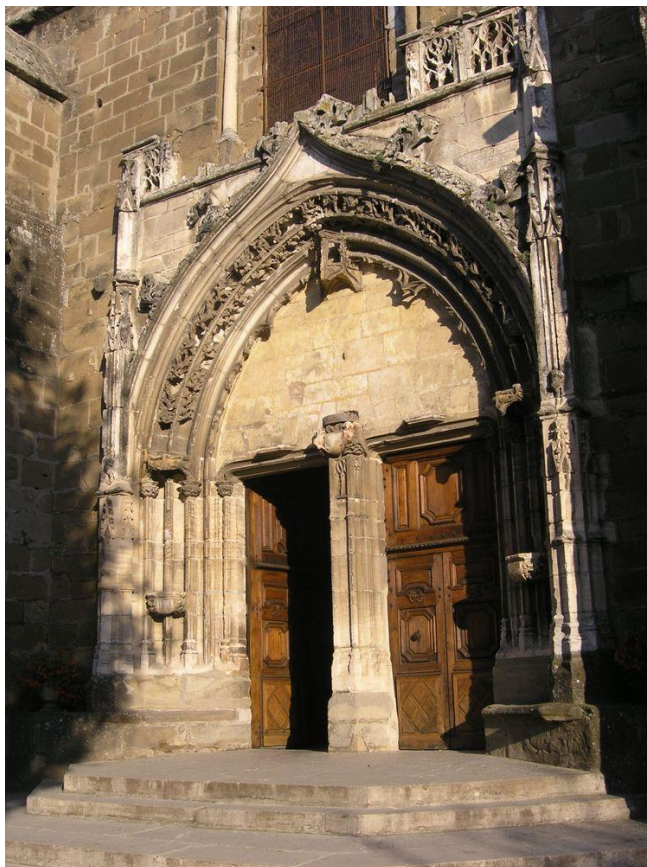
Histoire

L'église de Saint-Chef est un joyau de l'art roman en Dauphiné, classé monument historique dès 1840 par Prosper Mérimée.

Dédiée à saint Theudère, abbé fondateur du diocèse de Vienne au VI^e siècle. Elle faisait partie d'une abbaye bénédictine qui connaît son apogée au XII^e siècle, avec une douzaine de prieurés sous ses ordres et environ 80 églises paroissiales. Au XIV^e siècle, par suite de disputes entre les moines, l'abbaye perd son indépendance en passant sous l'obédience de l'archevêque de Vienne. Au XVI^e siècle, ses privilèges et statuts sont confirmés, mais en 1774, le chapitre est uni à l'abbaye de Saint-André-le-Bas à Vienne. Les moines partent et l'église devient paroissiale. L'abbaye est pillée à la Révolution, et seule l'église reste encore debout, avant qu'elle soit classée.

L'église

Actuellement l'église de plan basilical comporte trois nefs de sept travées, un transept saillant sur chaque bras duquel ouvrent deux absidioles, et une abside. Elle n'est pas voûtée, et la charpente repose sur des murs minces portés par des grandes arcades en plein cintre.



La façade occidentale est pourvue d'un grand portail de style flamboyant ouvrant sur la nef centrale. Un second niveau a conservé les trois baies romanes en plein cintre qui éclairaient directement chacune des trois nefs. La baie centrale est surmontée d'une petite rosace également de style flamboyant. Ce portail reconstruit au XV^e siècle correspond sans doute à de nouveaux besoins du clergé, après la période de crise qui marqua le XIV^e et de début du XV^e siècle. L'église, tout en restant destinée aux moines pour la partie orientale, a dû ouvrir la nef à un plus grand nombre de fidèles et le portail agrandi et magnifié a participé à cet « appel » aux fidèles à entrer dans le sanctuaire. Il est en tout cas le témoin d'un regain de la vie religieuse, qui se manifesta dans les Alpes surtout à partir du milieu du XV^e siècle par une activité architecturale visant tant à réparer des édifices laissés à l'abandon auparavant qu'à restaurer et réaffirmer la puissance de l'Église.

La chapelle des anges

La partie sans doute la plus précieuse du monument se trouve être la chapelle haute, édifiée au premier étage du bras nord du transept. Elle ouvre par trois baies sur le chœur et domine le flanc nord de l'église au pied duquel s'étendait le cimetière des moines. Elle est couverte de peintures murales dans sa globalité, relativement bien conservées et dont le « programme » est de grande ampleur.

À la fois par son emplacement, en hauteur, et par son décor éminemment symbolique, cette chapelle est comprise comme un lieu situé entre deux mondes, entre terre et ciel, le monde des hommes et le monde de Dieu. Autour et aux pieds de la Jérusalem céleste figurée sur la voûte, s'exprime d'abord l'exaltation de la puissance divine siégeant en majesté dans une mandorle au centre de la voûte. La louange chantée par les humains et amplifiée par les anges s'élève vers le ciel. Enfin, c'est un lieu de réflexion sur les fins dernières de l'homme, au-dessus du royaume des morts, énonçant l'espoir du Salut promis dans l'au-delà à celui qui sera sauvé du péché. Cette chapelle représente ainsi l'antichambre sur terre du paradis céleste, où la ville constituée d'après le récit de l'Apocalypse de pierres précieuses rayonne de la lumière divine. Il n'est pas jusqu'à la présence des anges qui baigne l'espace d'un chant aérien, tout en élevant les âmes qui aspirent à entrer dans le royaume divin.



Martine JULLIAN

Travaux et financement des travaux

Les interventions prévues doivent porter sur la toiture dégradée, sur les parements extérieurs, le grand portail du XV^e siècle de la façade et les peintures.

La Fondation du patrimoine a lancé une campagne de dons, à hauteur de 50 000 € :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/leglise-saint-theudere-de-saint-chef/100465>.

Jusqu'au 31 décembre 2024, elle reversera pour ce projet 1 € pour 10 € collectés dans la limite de 5000 €.

Visite

Pour des raisons de conservation des fresques, la chapelle des anges n'est accessible qu'en prenant part à une visite guidée par l'Office du tourisme des Balcons du Dauphiné. Le nombre des visiteurs pour chaque visite est limité à 20 personnes. Il est recommandé de s'inscrire au préalable auprès de l'Office du tourisme : 2 rue du Seigneur de By, 38890 – Saint-Chef (04 74 27 73 8).

Nouvelles parutions

Michel Colardelle, Jean-Pierre Moynes et Éric Verdel (dir.), *L'habitat fortifié de Colletière à Charavines et le pays du lac de Paladru au XI^e siècle*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2023, 2 vol. 524 et 596 pages, 100 €.

« L'habitat subaquatique fouillé dans le lac de Paladru occupait entre 1006 et 1040 un tertre légèrement émergé du fait des conditions météo-climatiques contemporaines. Séparé de la rive par une dépression marécageuse franchie par une passerelle, il se composait de trois bâtiments de bois défendus par une forte palissade. Le bâtiment central était, à en juger par sa morphologie et la qualité de sa construction, le mobilier et les restes alimentaires préservés par l'eau qu'il a livrés, la demeure d'une cellule sociale dominante, une famille de *milités* dont la plupart des aspects de la vie quotidienne peuvent être restitués. Les sources historiques et les données résultant de l'étude des sites archéologiques voisins antérieurs, contemporains ou postérieurs, font retenir l'hypothèse d'un groupe de colons armés envoyés par l'ancêtre des seigneurs de La Tour dans le cadre de l'occupation à visée politique et économique d'un fisc royal qu'ils contrôlaient aux limites de leur seigneurie émergente. »

Jeanne Bédard, Marie-Chantal Bienvenu et Yves Morel, *Nutrition et santé mentale. Le guide essentiel*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2024, 192 pages, 30 €.

« Au moyen d'études de cas fictives, qui positionnent le patient et son rétablissement au cœur de l'attention, ce guide illustre les pratiques cliniques en nutrition tout en accordant un regard particulier aux approches théoriques, les « clés ». Cette boîte à outils précieuse, tant pour les professionnels de la santé que pour leurs patients, met en lumière l'importance fondamentale de la confiance, de la collaboration et de l'autonomie du patient dans l'amélioration de ses habitudes de vie. »

***La tulipomanie et Charles de l'Écluse : une histoire fascinante*, par les Amis du jardin Dominique Villars**

<https://amisdujardinvillars.fr/index.php/2024/09/16/tulipomanie/> (consulté le 6 octobre 2024).

À l'arrivée de l'automne, une nouvelle collection de plus de 300 bulbes va être installée au jardin Dominique Villars (dans le parc des Facultés de médecine et pharmacie de l'université de Grenoble-Alpes), dont une grande majorité de tulipes. L'association Les Amis du Jardin Dominique Villars publie en ligne à cette occasion un article intéressant sur l'histoire de la tulipe, introduite en Europe par Charles de l'Écluse. Celui-ci (1526-1609), médecin flamand de langue française, fut un botaniste visionnaire, créateur des premiers jardins botaniques et contribua à faire de cette fleur un symbole de prestige.

Fleur au parcours millénaire, ses premières traces se retrouvent en Perse, où elle symbolisait l'amour et la prospérité. Au XVII^e siècle, elle devint l'objet d'une spéculation financière sans précédent, donnant naissance à un phénomène nommé la « tulipomanie ». Aujourd'hui, la tulipe la plus répandue est la *Tulipa x Gesneriana*, héritage hybride remontant au XVI^e siècle. Mais d'autres espèces sont employées pour la création de nouvelles variétés et les hybridations sont courantes.

Martine JULLIAN

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Autour de Philippe de Champaigne (1602-1674). La grâce et le silence et Pierre Buraglio »

« Philippe de Champaigne a été avec Nicolas Poussin et Georges de La Tour, l'un des maîtres incontestés de la peinture française du XVII^e siècle, incarnation du classicisme, plébiscité tant par le roi que par l'Église. Depuis sa création, le musée de Grenoble a rassemblé plusieurs chefs-d'œuvre de ce peintre magistral et conserve aujourd'hui une des plus importantes collections avec celle du Louvre. Le musée invite à les (re)découvrir à l'occasion du 350^e anniversaire de sa mort.

« Pour compléter le parcours dans les salles permanentes, un accrochage de dessins français du XVII^e siècle exécutés par le maître et ses élèves côtoieront ceux de Charles Le Brun et Laurent de La Hyre, parfois jamais exposés. Enfin, un contrepoint contemporain par l'artiste Pierre Buraglio qui travaille d'après Philippe de Champaigne. »

Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr / <https://www.museedegrenoble.fr/>

Du 19 octobre 2024 au 12 janvier 2025

Tarif : 5 €

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Style & cimes. Photographies de Jacques Henri Lartigue »

Exposition présentée dans le cadre de la saison culturelle *Des habits et nous* par le Département de l'Isère.

« Le regard de Jacques Henri Lartigue traverse le XX^e siècle. C'est son amour du sport qui lui fait découvrir les Alpes au temps des premières stations de ski de Saint-Moritz et de Chamonix à la veille de la Première Guerre mondiale. Il n'a pas vingt ans. Photographiant les personnalités de l'époque que sa vie mondaine le conduit à côtoyer, il s'attache surtout aux portraits de ses proches, auxquels il consacra d'importantes séries. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 12 avril 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Archives départementales

Exposition : « Bayard, illustre et méconnu »

À partir des 500 ans de la mort de Bayard, les Archives départementales de l'Isère proposent une exposition pour redécouvrir le « chevalier sans peur et sans reproche ».

« Sa figure a traversé les époques et son nom demeure connu de tous, mais combien l'identifient comme Pierre Terrail, natif du Dauphiné, serviteur de trois rois de France ? Qui situe son époque, entre Moyen Âge et Renaissance, et les enjeux locaux, nationaux ou même européens qui l'agitaient ? Qui fait la part du mythe et de la réalité ?

« Textes originaux et document iconographique issus des fonds isérois (musées, bibliothèques, archives départementales et municipales), ainsi que d'autres collections prestigieuses permettront aux visiteurs de mieux apprécier les sources de cette riche histoire et la façon dont on l'écrit. »

Une riche programmation accompagne l'exposition, à consulter sur le site internet des Archives.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81 / archives.isere.fr

Du 21 septembre 2024 au 17 janvier 2025

Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h, le mardi de 8 h 50 à 19 h, du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h, et certains samedis.

Entrée gratuite

Grenoble, La Plateforme

Exposition : « Agriculture & architecture. Prendre la clef des champs »

La population mondiale est majoritairement urbaine ; elle est aussi nécessairement agricole, au moins en termes de besoins nourriciers. Pourtant l'agriculture et l'architecture restent largement séparées dans la pensée et le développement alors qu'elles sont indissociables. C'est cette relation, à travers l'histoire, qui est au cœur de l'exposition proposée.

Cette exposition permet de questionner l'agriculture de proximité, afin de renforcer les liens entre territoire urbain et rural et la territorialisation de notre agriculture.

Elle fait écho à certains sujets portés par la Convention citoyenne pour le climat de la Métropole grenobloise et par le projet alimentaire inter-territorial (PAIT).

Une conférence du commissaire de l'exposition Sébastien Marot est prévue le jeudi Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, 38000 Grenoble

04 76 42 26 82 / najathe.belaikous@grenoble.fr / <http://www.grenoble.fr>

12 septembre à 18 h 30.

Du 10 juillet au 26 octobre 2024

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre

Grenoble, Muséum

Exposition : « Planète Carbonifère. Un temps avant les dinosaures »

« Autre temps, autres continents, autres vivants, la Terre d'il y a 300 millions d'années n'est pas celle d'aujourd'hui. Et pourtant, cette période très éloignée de nous est un fragment d'ADN et notre planète. L'exposition présente un temps géologique plus éloigné que celui des dinosaures et nous invite à plonger dans un monde totalement différent de l'actuel. À l'aide de plus de 200 fossiles dont une partie est issue des Alpes, elle décrit et reconstitue des écosystèmes anciens et dévoile les origines du charbon. Celui-là même qui sera exploité 300 millions d'années plus tard à moins de 30 km de Grenoble. »

Muséum de Grenoble, Orangerie, 1 rue Dolomieu, 38000 Grenoble

04 76 44 05 35 / reservation.museum@grenoble.fr

Du 13 avril 2024 au 15 janvier 2025

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h

Samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : Lilian Bourgeat. Habits de jardin

« Un géant aurait-il pris possession du jardin du musée Hébert ? Invité dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », le plasticien Lilian Bourgeat se joue de nos perceptions avec ses sculptures surdimensionnées et brouille les codes avec dérision. En plaçant le visiteur dans un monde étrange et surdimensionné qui n'est pas sans évoquer *Les voyages de Gulliver*, il questionne aussi notre capacité d'adaptation dans une société où l'homme serait miniature.

Cette exposition en plein air interroge l'objet quotidien qui, en changeant d'échelle, change de statut. De banal, l'objet devient extraordinaire. «

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 5 juillet 2024 au 5 janvier 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Cimetière Saint-Roch

Exposition : « Peintures de Valéria Ostapenko »

Avec le soutien de l'association Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? , l'ASP2G (Association de promotion et de de sauvegarde du gant grenoblois propose une exposition de peinture inédite réalisée par Valéria Ostapenko, dont le nom d'artiste était Gerdda Lindgraf, fondatrice et ancienne présidente de l'ASP2G, qui nous a quittés il y a 10 ans, le 21 septembre 2014.

Chapelle du cimetière Saint-Roch, 2 rue du Souvenir, Grenoble

06 64 09 65 16

Ouverts tous les jeudis de 14 h 30 à 17 h 30 et les samedis sur rendez-vous

Vernissage samedi 12 octobre 2024 à 16 h, précédé d'une visite guidée autour des tombes de célèbres familles de gantiers des XIX^e et XX^e siècles par Jean-Marc Bollon.

La Tronche, Musée des Sciences médicales

Exposition : « Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble »

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

À partir du mardi 3 septembre 2024

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

Lancey, Maison Bergès

Exposition : « Au spectacle ! De Sarah Bernard à Cyrano de Bergerac »

« Lancey, 1900. À quelques kilomètres de Grenoble, la famille Bergès suit avec beaucoup de gourmandise l'effervescence de ce siècle nouveau et ne perd pas une miette de ce qui se passe à Paris. Elle collectionne les portraits de danseuses, telle Cléo de Mérode ou encore de la plus grande actrice de tous les temps, Sarah Bernard.

« Avec cette exposition, la maison Bergès propose dans la Belle Époque réjouissante du théâtre et du divertissement. Vous y croiserez les premiers artistes à devenir des stars internationales. Mais aussi un personnage de fiction, dont le nez « magistral » assurera le triomphe sur toutes les scènes de France. Le tout mis en images par des affichistes de talent, tel Alphonse Mucha. Un bouillonnement culturel, à Paris, mais aussi à Grenoble, incarné par la présentation inédite de costumes de scène, d'accessoires-bijoux et de tenues bourgeoises. »

Maison Bergès, Musée de la Houille blanche, 40 avenue des Papeteries, Lancey, 38190 Villard-Bonnot

04 38 92 19 60 / <https://musees.isere.fr> > [musee](https://musees.isere.fr/musee/maison-berges) > [maison-berges](https://musees.isere.fr/musee/maison-berges) / musee-houille-blanche@isere.fr

Du 21 juin au 24 novembre 2024

Ouvert du mercredi au vendredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h.

Gratuit

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Organisée en partenariat avec l'association des amis de l'œuvre d'Arcabas.

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », portée par le Département de l'Isère.

« Qu'elles aient été créées pour expérimenter un support différent ou pour répondre à une commande ou un usage, les œuvres sur textile d'Arcabas montrent à quel point sa liberté et sa fantaisie aimaient à s'excuser dans les domaines les plus divers.

« Outre les toiles de jute et l'impression sur soie que l'on retrouve sans l'église de Saint-Hugues, l'exposition présente des objets textiles conçus par Arcabas : ensembles paramentiques, tapis, ou vêtements peints, car Arcabas allait jusqu'à orner ses propres habits ou ceux de son entourage de motifs personnalisés. Dans son œuvre picturale dont certains tableaux sont également présentés, les motifs des costumes, les drapés témoignent d'une recherche plastique constante. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2024 au 30 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Vizille, musée de la Révolution française

Exposition : « Comment m'habillerai-je ? Se vêtir sous la Révolution française (1789-1804) »

Une exposition conçue et organisée par le Musée de la Révolution française et la Bibliothèque nationale de France.

« Dans la société française de la fin du XVIII^e siècle, marquée par la culture des apparences, dans quelle mesure la rupture que constitue la Révolution française se reflète-t-elle dans la manière de se vêtir ?

« L'exposition se propose de répondre à cette question. Véritable marqueur social sous l'Ancien Régime, le vêtement se transforme sous la Révolution française pour devenir le symbole d'une prise de position politique. Face au nouveau contexte politique et social et au nouvel élan de liberté, il devient par la suite un véritable objet de luxe et de mode.

« L'exposition présente ces transformations à l'aide de textes, d'objets, d'iconographie et surtout d'estampes, médium de diffusion par excellence des modes, des symboles politiques et des idées. »

Domaine de Vizille, Musée de la Révolution française, place du Château, Vizille

Du 28 juin au 10 novembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi. De 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

04 76 68 07 35 / musee-revolution@isere.fr

Entrée gratuite

Saint-Martin-de-la-Cluze, Atelier Gilioli

Exposition : « De la guerre à l'espérance, les mémoriaux de Gilioli »

À la découverte des cinq mémoriaux alpins de la Seconde Guerre mondiale sculptés par Émile Gilioli (1911-1977), l'un des artistes les plus marquants de la sculpture abstraite de l'après-guerre : *Mémorial de Voreppe*, *Monument aux morts des Déportés de Grenoble*, *Monument de La Chapelle-en-Vercors*, le *Gisant de Vassieux* et le *Mémorial de la Résistance au Plateau des Glières*.

« Au lendemain de la Libération, en 1944 et 1945, dans toute la France, les autorités ont le souci de créer des lieux de souvenir afin de fixer à jamais la mémoire qu'hommes et femmes venaient de vivre. Émile Gilioli est l'un des premiers sculpteurs à proposer en Dauphiné des projets de monuments commémoratifs artistiquement originaux dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1944-1945, « pour rendre hommage à ceux qui ont combattu, qui ont souffert pour qu'on soit libre », selon ses propres termes. Après sa démobilisation de l'armée

suite à l'armistice de 1940, l'artiste s'installe à Grenoble avec son épouse, puis à Saint-Martin-de-la-Cluze dans le Trièves, dont elle est originaire. Il entame alors son cheminement vers la sculpture contemporaine qui le rendra célèbre. »

Atelier Gilioli, rue des Gantiers, 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91 / cantine.smdlc@gmail.com / <https://saintmartindelacuze.fr/atelier-gilioli>

Du 27 juillet 2024 au 20 décembre 2025 À partir du lundi 17 juin 2024

Ouvert toute l'année mercredi de 15 h à 17 h et samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée de manière participative sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chants de jeunesse, la Résistance, les maquis et le lien avec le Vercors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

musee-du-trieves@cdctrieves.fr / 04 76 34 88 28 ou 14 76 34 87 04 /

f.dumolard@cdctrieves.fr

À partir du 13 avril 2024

Ouvert de mai à septembre, de 15 h à 18 h

Visite commentée le 1^{er} dimanche de chaque mois

Tarifs : 2,30 €

Saint-Cassien

Exposition : « L'art des tranchées et 110 ans d'histoire »

Organisée par l'Amicale des anciens combattants de Saint-Cassien, Jérémy et René Pignard, historien et collectionneurs, à l'occasion du 110^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale.

Espace Maurice Berthet, Hôtel de ville, 9 route de Chartreuse, 38500 Saint-Cassien

04 76 05 19 86

Samedi 26 et dimanche 27 octobre 2024

Vernissage de l'exposition : samedi 26 octobre à 11 h

Ouvert de 9 h à 18 h

La Côte Saint-André, Musée Hector Berlioz

Exposition : « Musique de chambre... d'enfant ! »

Retrouvez les jouets musicaux du XIX^e siècle à nos jours. Ces objets, porteurs de souvenirs, révèlent à la fois les différents usages sociaux du jouet et témoignent de l'évolution de la place de l'enfant dans la société.

Alors que dans sa nouvelle *Euphonia*, Berlioz imagine une société futuriste où les enfants s'exercent dès le plus jeune âge « à toutes les combinaisons rythmiques », les jouets musicaux de son époque permettent surtout de préparer les enfants au monde adulte. Avec l'arrivée de nouveaux matériaux dont le plastique, ces jouets se diversifient progressivement pour favoriser le développement psychomoteur des jeunes enfants.

Du hochet en argent aux livres sonores en passant par les boîtes à musique ou encore les instruments miniatures, cette exposition intergénérationnelle est à voir, à entendre et à jouer

Musée Hector Berlioz, 66 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André

04 74 20 24 88 / musee-hector-berlioz@isere.fr

Du 22 juin au 31 décembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h de 10 h à 20 h pendant le Festival Berlioz du 17 août au 1^{er} septembre 2024

Entrée gratuite

Saint-Antoine l'Abbaye, musée

Exposition : « Sur un fil ou l'art de se vêtir au Moyen Âge »

Dans le cadre de la saison culturelle **Des habits et nous**, portée par le Département de l'Isère.

« De l'épopée arthurienne au roman courtois en passant par les récits hagiographiques, les genres littéraires donnent à voir le vêtement dans sa diversité, à la fois enveloppe protectrice et défensive.

« Véritable marqueur social au Moyen Âge, le vêtement distingue l'individu qui le porte par les matières, les couleurs, la nature même des textiles sans oublier les accessoires : chaussures, bijoux, fourrures.

« Au sein de cette exposition, un Occident multiple et bigarré se dévoile, où parures et étoffes sont bien plus qu'une question d'apparence. Objets d'art, textiles, sculptures mais aussi précieux manuscrits et pièces d'armure se mettent en scène au sein d'une scénographie inédite pour une visite cousue main. »

Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>.

Du 7 juillet au 11 novembre 2024

Ouvert en juillet en août : de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

Gratuit

Romans, Archives départementales de la Drôme

Exposition : « L'été de la Libération, Drôme, 1944 »

« À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, le service Archives & Patrimoine reçoit l'exposition itinérante et le film réalisés par les Archives départementales de la Drôme et la Conservation du patrimoine. Des documents et objets extraits des fonds d'archives et collections de la ville de Romans illustrant le quotidien des romanais durant l'été 1944, accompagnent cette exposition. »

Archives communales et communautaires – Romans, 3 rue des Clercs, Romans

04 65 45 89 89 / archives-romans@valenceromansagglo.fr

Du 21 septembre au 20 décembre 2024

Ouvert de 10 h à 17 h

Entrée libre

Montélimar, Musée d'art contemporain

Exposition : « Play Play Play », de William Klein

« Le musée d'art contemporain de Montélimar présente, pour la première fois en France depuis la disparition de l'artiste, une exposition rétrospective dédiée à William Klein (New York 1926 – Paris 2022). Elle réunit plus de 150 œuvres : tirages d'époque, impressions grand format, documents d'archives, livres, extraits de films, elle présente William Klein peintre, photographe et cinéaste.

Le titre de l'exposition, entêtant, incantatoire résonne comme un slogan et rappelle le GUN GUN GUN formé par la répétition du gros titre à la une d'une pile de journaux photographiée par William Klein 70 ans plus tôt exactement à New York. »

Musée d'art contemporain, place de Provence, 26200 Montélimar

04 75 00 25 46 / contact.musees@montelimar.fr

Du 29 juin 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30

Entrée libre et gratuite

Morestel, Maison Ravier

Exposition : « François Guiguet. Du dessin à l'œuvre »

Exposition réalisée à l'occasion de la célébration du 150^e anniversaire de la naissance du peintre, qui retrace grâce aux dessins et aux huiles son parcours. Elle explore le processus de création du peintre pour composer ses portraits de commande. Les œuvres réunies

proviennent à la fois de musées et de collections privées qui, pour beaucoup, n'ont jamais été vues du public.

Guiguet tient une place à part dans l'École lyonnaise et dauphinoise. Portraitiste recherché, il est aussi le peintre de la scène intime, attentif aux menus faits de la vie quotidienne.

Maison Ravier, 302 rue Auguste Ravier, 38510 Morestel

04 74 80 06 80 / contact@maisonravier.fr / <http://www.maisonravier.fr/boutique>

Du 10 juillet au 24 octobre 2024

Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h

Plein tarif : 6 €

UN FESTIVAL

Grenoble, Musée dauphinois

19^e Festival Pastoralismes et grands espaces

Le festival propose, cette année encore, de humer l'air des alpages au Musée dauphinois. En partenariat avec la Fédération des Alpes de l'Isère et l'association OTTEuR.

Le week end sera ponctué d'ateliers de découverte :

- Ateliers photo faune et flore par Antoine Corcket (sam. et dim. de 10 h à 16 h)
- Atelier feutrage à l'aiguille par Marie Van Gysel (dim. De 10 h 30 à 12 h 30)
- Ateliers de découverte de la ruche par Yann Bresson (dim. à 10 h et à 11 h 45)

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musees.isere.fr / www.festival-pastoralismes.com

Du jeudi 10 au dimanche 13 octobre 2024

Soirée de clôture dans la chapelle du musée : **samedi 12 octobre à partir de 20 h 30.**

UN SALON

Grenoble

Salon du livre alpin, dans le cadre du Festival *Demain les montagnes*

« Le Salon du livre alpin est un événement annuel qui célèbre les livres, la littérature et la culture alpine. Il rassemble des auteurs, des éditeurs, des libraires et des passionnés de montagne. Le salon propose un large éventail d'activités, notamment des rencontres avec des auteurs, des conférences, des ateliers, des expositions et des séances de dédicaces. C'est l'occasion de découvrir les dernières parutions sur l'alpinisme, la randonnée, la nature et l'environnement, ainsi que de rencontrer des professionnels du secteur. »

Minimistan, rue des Minimes, cour Marcel Raymond, Grenoble

Vendredi 6 décembre de 14 h à 19 h et samedi 7 décembre de 10 h à 19 h

COLLOQUES

Valence, Archives Agglo Valence

Journées d'études : « Autour de l'architecte Pierre-Marie Bossan et de l'école de Valence »

Voir ci-dessous les Nouvelles de la Drôme

Grenoble, Association Française d'informatique médicale et CHU de Grenoble

Symposium : « L'Intelligence Artificielle au service de l'innovation et de la qualité des soins »

L'intelligence artificielle est devenue un outil incontournable dans le domaine de la prise de décision médicale et joue un rôle essentiel face à l'explosion des données à synthétiser. Ces avancées en IA suscitent un grand intérêt et soulèvent des questions importantes quant à leur impact et leur utilisation dans le domaine médical.

De plus, le développement des Entrepôts de données de santé hospitaliers (EDSH) connaît actuellement une accélération importante et ces entrepôts deviennent des outils essentiels pour les professionnels de santé.

La journée sera articulée autour de deux thématiques principales :

- Les Entrepôts de données de santé au service de l'IA en santé,
- L'IA et son rôle dans l'aide à la décision en santé.

Ces thématiques permettront de répondre à de nombreuses questions :

- Où en est le développement actuel des EDSH ?
- Quels sont les exemples concrets d'utilisation des RDSH ?
- Comment l'IA intervient dans la prise de décision cliniques ?

Des acteurs européens et internationaux de la santé croiseront leurs regards autour de ces sujets, permettant ainsi de répondre à de nombreuses questions.

Ce symposium s'adresse tout particulièrement aux membres des gouvernances des CHU et CH, aux présidents de CME, aux équipes décanales des facultés de santé, aux directeurs des systèmes d'information, ainsi qu'au corps médical et aux représentants et organismes de recherche en santé.

World Trade Center de Grenoble, 5-7 place Robert Schuman, 38000 Grenoble

Mardi 26 novembre 2024, de 9 h à 16 h 45

Lien pour les pré-inscriptions : symposium-aim.eventmaker.io

CONFÉRENCES

Grenoble, Société des Écrivains dauphinois

Conférence : « De Gaulle et Grenoble », par François Boulet, professeur agrégé d'histoire au lycée de Saint-Germain-en-Laye

À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, en partenariat avec la ville de Grenoble « De Gaulle et Grenoble apportent comme un "réflexe de grandeur" (Alain Le Ray) dans l'histoire de France. Entre la "Bataille de Grenoble" fin 1943 jusqu'aux Jeux olympiques d'hiver de février 1968, le général De Gaulle s'inscrit dans un paysage héroïque. Le 4 mai 1944, De Gaulle signe à Alger la remise de La Croix de la Libération à la ville de Grenoble. Cinq fois officiellement, de Gaulle se rend dans la "capitale des Alpes" : 5 novembre 1944 - il y a 80 ans -, 18 septembre 1948, 7 octobre 1960, 7 et 8 juin 1966, 6 février 1968. Le 18 septembre 1948, il s'exclame "Grenoble tient dans mon cœur une place particulièrement profonde". Dans ses *Mémoires de guerre* et *Mémoires d'espoir*, De Gaulle cite huit fois Grenoble, ce qui en fait la cinquième ville de France citée. Et pourtant la vie de De Gaulle avec Grenoble est semée de "discordances", selon son propre mot. Autrement dit, nous proposons la rencontre de la grandeur gaullienne et de l'esprit grenoblois, avec des événements rudes, en traversant le XX^e siècle. »

Auditorium du musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 /

Samedi 9 novembre 2024 à 14 h

Entrée libre

Grenoble, APHID

Conférence : « Le centre CEA de Grenoble : de la recherche à l'industrie, du nucléaire à la microélectronique, d'un rôle local à une renommée internationale », par Isabelle Schuster, physicienne des matériaux

« Fondé en 1956 à l'initiative de Louis Néel pour accélérer l'émergence du programme électronucléaire français, le CEA (appelé CENG jusqu'en 1995) associe dès ses débuts recherche technologique et recherche fondamentale en physique, chimie et biologie. La synergie entre ces différentes approches sera à l'origine, entre autres, du formidable

développement à Grenoble, de la micro puis nanoélectronique et la création de ce qui deviendra STMicroelectronics. Cette aventure marquera durablement la vocation du Centre à mettre la recherche au service de l'industrie, ce qui lui permettra d'aborder sereinement l'arrêt des activités nucléaires à Grenoble dans les années 90. Nous évoquerons les succès d'hier et d'aujourd'hui, dans différents domaines : les semi-conducteurs, bien sûr, mais aussi les batteries ou les technologies pour la santé. Enfin, nous verrons comment le CEA Grenoble contribue à l'écosystème grenoblois d'innovation, diffuse sa « méthode » dans d'autres territoires, et assoit sa réputation d'acteur international de la recherche et de l'innovation. »

UDIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec – CS 09064, Grenoble
04 76 41 49 49

Lundi 21 octobre 2024 à 18 h

Tarif : 3 €, gratuit pour les adhérents

Grenoble, UIAD

Projection : « Cantonniers d'altitude », de Hervé Péan et Séverine Gauci

Soirée de soutien

Aperçus de l'histoire de la Bérarde et des événements climatiques par Jean-Pierre Charre et Alain Marmonier. Échanges avec l'association des Amis de la Bérarde et du Haut Vénéon.

Amphithéâtre de l'Office du Tourisme, 14 rue de la République, Grenoble

Mercredi 16 octobre 2024 à 19 h 30

Prix libre, au profit de l'Association Les Amis de la Bérarde et du Haut Vénéon

Grenoble, UIAD

Conférence : « Des centaines de milliers de mètres cubes d'eau et de pierrailles », par Jean-Pierre Charre, géomorphologue

« Analyse de la dynamique des versants montagnards. Après avoir parcouru le hameau, on observe les facteurs naturels et humains aggravant la vulnérabilité ou assurant la protection.

« Une conjonction exceptionnelle de phénomènes hydro-météorologiques et glacio-lacustres ont déclenché des processus hydro-morphologiques qui ont parcouru le cône portant le hameau. Il a été submergé par des laves torrentielles, puis ravagé par des écoulements liquides. Aucune victime, grâce à l'efficacité des secours, mais un lourd deuil, d'énormes dégâts et la question de l'avenir. La Bérarde est à la croisée des chemins. »

UIAD Annexe, salle G4, 6 bis boulevard Gambetta, Grenoble

www.uiad.fr

Jeudi 17 octobre 2024 de 16 h à 18 h

Tarif : 5 €, à régler sur place

Valence, Archives et Patrimoine

Conférence : « Regards sur la Drôme des années 1950 », par les membres de l'Institut Marius Moutet

« L'Institut Marius Moutet, Revue d'histoire contemporaine de la Drôme, consacre son dernier numéro à notre département dans les années 1950, années de transition entre fin de la guerre, Libération et vrai démarrage des « Trente glorieuses.

« Baby-boom, dynamisme économique, vie politique locale et conséquences de la guerre froide et de la décolonisation sur le territoire... Autant de sujets qui seront abordés par les auteurs de ce nouveau cahier de l'Institut Marius Moutet pour faire connaître cette période souvent mal connue. »

Archives et Patrimoine, Espace Latour-Maubourg, 26 place Latour Maubourg, 26000 Valence

04 75 79 23 96

Jeudi 21 novembre 2024 à 18 h

Entrée libre

Crémieu, Association EPIC (Association Étude du Patrimoine de l'Isle-Crémieu)

Conférence : « La dalle de Besse-en-Oisans, découverte de gravures de protestants », par Hugues Chatain

« Accessible à pied, uniquement l'été, la dalle de schiste de Besse-en-Oisans est située à plus de 2000 m d'altitude sous le plateau d'Emparis. Elle conserve néanmoins un ensemble de gravures (noms, dates, dessins) parmi lesquelles il a été possible d'identifier des protestants (laïcs ou ministres) dans les années de restrictions, brimades, voire terreur, précédant l'Édit de Nantes. Fuyant par les cols, ces habitants du Val Ferrand s'exilèrent par étapes vers les Électorats d'Allemagne. »

Salle Audio de Crémieu, 86 passage Théophile Maupas, 38460 Crémieu

06 99 58 69 28

Mercredi 16 octobre 2024 à 20 h

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire par mail : contact@assepic38.fr

CONCERTS

Grenoble, Temple protestant

Concert : « Musiques et chroniques », par Christine Plubeau, viole de gambe, et Manuel Weber, comédien.

Organisé par les Amis de l'orgue du Temple de Grenoble

Sainte Colombe, Sieur de Machy, T. de Tillet, Fables de La Fontaine récitées en vieux français.

Temple protestant, place Raymond Perinetti (rue Hébert), Grenoble

<https://amis-orgue-musique-grenoble.fr/> / orgueamis25@gmail.com

Dimanche 17 novembre 2024 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, AROCSA

Concert d'orgue, pour le bicentenaire d'Anton Bruckner (1824-1896), par Sabine Hwang, alto, Éric Chorier, ténor, et Bruno Charnay, orgue.

« Ce concert rend hommage à Bruckner à l'occasion du deuxième centenaire de sa naissance avec des pièces rarement données en concert en France (la messe de Windhaag), mais aussi avec deux célèbres chefs-d'œuvre de sa maturité (Ave Maria, Scherzo).

« En seconde partie, on évoquera sa carrière d'organiste qui l'a conduit en Angleterre, en Bohême, mais aussi en France, où il rencontra notamment César Franck, avec qui il a bien des points communs. On entendra aussi des compositeurs qui ont influencé son propre langage musical (Beethoven, Schubert notamment) et aussi ceux qu'il aimait interpréter en concert à l'orgue (Bach, Haendel).

« Ce programme permettra d'évoquer la carrière d'un obscur instituteur, organiste de village, devenu professeur à l'Université et au Conservatoire de Vienne et membre de la chapelle impériale, et surtout le compositeur d'une œuvre chorale et symphonique monumentale qui l'a fait surnommer « le ménestrel de Dieu » par Franz Liszt. »

Collégiale Saint-André, place du Palais de justice, Grenoble

arocsa@orange.fr / 04 76 72 02 93 / <http://orgues.free.fr/standre/>

Dimanche 20 octobre 2024 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, cathédrale de Grenoble

Festival de musique sacrée :

- **Messe en sol, de Franz Schubert, par l'ensemble vocal de Meylan**
Mardi 19 novembre 2024 à 20 h 30
- **Amours poétiques, amours sacrées, par l'ensemble La Quinte du loup**
Jeudi 21 novembre 2024 à 20 h 30
- **Œuvres de Gabriel Fauré, par Les Petits chanteurs de la cathédrale et la Maîtrise de la basilique de Fourvière**
Samedi 23 novembre 2024
- **Cantates n° 118, 122, 184, de Jean-Sébastien Bach, par l'Ensemble vocal de Meylan**
Dimanche 24 novembre 2024 à 16 h 30

Cathédrale Notre-Dame, place Notre-Dame, Grenoble

Plein tarif : 18 €, tarif réduit : 10 €

Billetterie en ligne : www.tinyurl.com/festival-cathedrale

Nouvelles de la Drôme

Publications

Le numéro 99 (septembre 2024) de la revue *Études drômoises*, organe trimestriel de l'Association universitaire d'Études drômoises (AUED), propose deux grands dossiers. Sous l'intitulé « La Seconde Guerre mondiale », le premier comporte quatre articles retraçant des faits d'époque qui marquent l'histoire locale. L'autre dossier, « Châteauneuf-sur-Isère » commente les fresques urbaines et l'utilisation des anciennes carrières de molasse de la ville. Plusieurs pages sont par ailleurs consacrées à Jaume Plensa, artiste catalan de renommée internationale dont on reparlera bientôt à Valence. D'autres mettent en lumière des éléments du patrimoine et de l'histoire du département et la rubrique « Atlas historique de la Drôme » complète ce numéro également riche en informations sur l'actualité patrimoniale et culturelle de la Drôme.

<https://etudesdromoises.fr/sommaire-detudes-dromoises-de-septembre-2024/>

Le numéro 592 (juin 2024) de la *Revue drômoise*, publication trimestrielle éditée par la Société d'Archéologie, d'Histoire, de Géographie de la Drôme, présente un dossier très complet sur Le Grand Serre, village médiéval drômois perché en haut d'une colline. Aspects démographiques, richesses patrimoniales, personnalités et faits marquants sont détaillés dans une dizaine d'articles. Plusieurs comptes rendus de recherche et l'habituelle rubrique consacrée à l'actualité culturelle drômoise complètent ce numéro.

<https://revuedromoisesahgd.fr/numero-592-juin-2024/>

Conférences

« *Humanisme et Naturalisme, comment les concilier* » à l'Université Populaire de Montélimar (Espace St-Martin 26200 Montélimar) **mercredi 9 octobre 2024 à 18 h 30** par le philosophe Henri PENA-RUIZ. Cette conférence remontera à l'humanisme des philosophes grecs, notamment les Stoïciens et les Épicuriens, puis à Descartes, entre autres, pour tenter de redéfinir un humanisme naturaliste dans lequel la question écologique et la question sociale s'impliqueraient réciproquement. Entrée payante. Renseignements : 04 75 52 31 45
<https://www.upmontelimar.fr/blog/humanisme-et-naturalisme-comment-les-concilier-303.html>

« *Autour de l'architecte Pierre-Marie Bossan et de l'école de Valence au XIX^e siècle* », conférences et échanges à la Médiathèque Latour-Maubourg (26 place Latour-Maubourg 26000 Valence) le **10 octobre 2024 à partir de 9 h**.

« L'architecte Pierre-Marie Bossan forge, en marge du Concordat, un style original à la plastique novatrice dont la diffusion devait profondément marquer la construction religieuse de la sphère rhodanienne. Parmi les multiples développements de la « nébuleuse » Bossan, la période valentinoise, qui précède le lancement du chantier de Fourvière (1872), s'impose comme l'une des plus fécondes et permet d'appréhender en particulier la postérité de l'architecte dans la vallée du Rhône, de Lyon à Marseille. Ces journées d'études poursuivent l'ambition d'ouvrir de nouveaux champs d'investigation afin d'apprécier le phénomène d'école qui se développe autour de Bossan dans la décennie 1860-1870.

Partenariat : École nationale supérieure d'architecture de Lyon/ EVS-LAURe (UMR 5600) /Société d'archéologie, d'histoire et de géographie de la Drôme (SAHGD)/ Association pour la valorisation du patrimoine architectural du Valentinois (AVPAV). »

<https://www.ladrome.fr/evenements/autour-de-larchitecte-pierre-marie-bossan-et-de-lecole-de-valence-au-xixe-siecle/>

« **Existe-t-il un art républicain ?** » à la salle Maurice Pic (Hôtel du Département 26 avenue du président Herriot 26000 Valence) le **16 octobre 2024 à 14 h 30**, conférence présentée par Yvan Gastaud, historien de l'université de Nice, dans le cadre du cycle « Arts et idéologies du vingtième siècle » proposé par « Les Amis du musée de Valence ».

« La République et le républicanisme ont triomphé des idéologies concurrentes dans la France contemporaine. Depuis 1870, quelles sont les formes artistiques prises par le combat républicain et ses messages ? Entre les formes officielles, mélange d'art et de décorum et des réalisations engagées et plus originales, la République a su se mettre en scène avantagement. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://amis-musee-valence.org/evenement/cycle-arts-ideologies-vingtieme-siecle-1/>

« **Les ouvrières dans les usines d'armement pendant la Première Guerre mondiale** » à « La Cartoucherie » (33 rue Chony 26500 Bourg-lès-Valence), conférence présentée le **16 octobre 2024 à 18 h** par Michèle Zancarinni-Fournel dans le cadre des activités de l'Université Populaire de l'Agglomération Valentinoise.

« La guerre de 1914-1918 n'a pas conduit les femmes à l'usine, certaines y étaient déjà : des générations de cartouchières ont travaillé, de mère en fille, avant la Grande guerre dans la poudrerie de Valence. Après le départ des hommes au front, le nombre des ouvrières a considérablement augmenté dans les usines produisant pour la Défense nationale. Les usineuses improvisées travaillent dans des conditions rudes et doivent s'adapter à un travail dangereux ainsi qu'aux cadences d'une nouvelle organisation du travail aux pièces. Les représentations des femmes au travail envahissent les discours. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 56 81 79

<https://www.upaval.com/programmes/les-ouvrieres-dans-les-usines-d-armement-pendant-la-premiere-guerre-mondiale.html>

« **Art et médecine** » salle Jean Vilar (rue Giraud, 26100 Romans), double conférence le **19 octobre 2024 à 10 h et 14 h** par Sabrina Dubbeld, docteure en Histoire de l'art contemporain et chercheuse associée au HAR (Histoire des arts et des représentations, université Paris-Nanterre).

« Après avoir brièvement évoqué la pensée d'Hippocrate et de Galien en guise d'introduction, pris connaissance des premiers manuscrits scientifiques médicaux, nous commençons notre étude des liens entre art et médecine au XIII^e siècle, au moment où la médecine se structure comme une discipline à part entière les universités. Les dissections menées à Bologne ouvrent ainsi la voie à la rédaction des premiers ouvrages médicaux. Mais la véritable révolution de l'anatomie se situe à la fin du XV^e siècle, lorsque les artistes deviennent des acteurs incontournables de la scène anatomique et du monde médical, une situation qui perdurera jusqu'au XVIII^e siècle... Ces derniers s'illustrent ainsi dans le traitement finement coloré de leurs cires et/ou leurs méthodes de conservation des corps. Au XIX^e siècle, les champs médical et artistique dialoguent encore étroitement par l'intermédiaire des musées et des foires anatomiques qui promeuvent un savoir vulgarisé pour tous. Aux XX^e et XXI^e siècles, le bio-art, qui prend pour médium les ressources offertes par la biotechnologie, interroge quant à lui les limites éthiques et les frontières poreuses qui existent entre naturel et artificiel, création et science du vivant. »

Entrée payante : Renseignements : 04 75 05 51 89 / contact@amis-musee-chaussures.com

. <https://www.ladrome.fr/evenements/conference-art-et-medecine-par-sabrina-dubbeld/>

« **Histoire de l'art, l'Égypte antique** » à l'Espace Sévigné - Salle des Fêtes (Allée du 11 novembre, 26230 Grignan) le **28 octobre 2024 à 20 h 30**, conférence donnée par Isabelle Gonon, diplômée d'archéologie et d'histoire de l'art, dans le cadre d'un cycle proposé par la Maison des Jeunes et de la Culture de Grignan.

« Le cycle d'histoire de l'art propose dix conférences (une séance mensuelle, généralement le dernier lundi du mois). Chaque conférence sera dédiée à l'histoire de l'art d'une période :

la Préhistoire, l'Égypte antique, la période celte, la Grèce antique, la période romaine, le Moyen Âge, la Renaissance, le dix-septième siècle, le dix-huitième siècle et le dix-neuvième siècle. Les œuvres d'art (classiques ou méconnues) et les styles seront présentés et expliqués. »

Entrée payante. Renseignements : 06 78 90 75 71

<https://www.ladrome.fr/evenements/cycle-de-conferences-histoire-de-lart/>

« **L'école de Barbizon, les peintres du réel** », conférence au Centre du Patrimoine Arménien (14 Rue Louis Gallet, 26000 Valence) le **5 novembre 2024**, conférence présentée par Laurent Abry, historien de l'art, proposée par « Les amis du musée de Valence » dans le cadre du cycle de conférences « Des peintres de Morestel à l'école de Barbizon » (novembre-décembre 2024).

« Village à la lisière de la forêt de Fontainebleau, Barbizon devient un repaire d'artistes désireux d'échapper à l'industrialisation de Paris dans les années 1830. De T. Rousseau à C. Corot en passant par Daubigny, Diaz de la Pena et Millet, tous ces artistes, désireux de travailler « en plein air et d'après nature », forment une école picturale : l'école de Barbizon. Reproduire fidèlement la nature, à partir d'une observation du réel... »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://amis-musee-valence.org/evenement/cycle-des-peintres-de-morestel-a-l-ecole-de-barbizon-1/>

« **Surréalisme et communisme, une liaison sulfureuse au cours des années 1920** », conférence à la salle Maurice Pic (Hôtel du Département 26 avenue du président Herriot, 26000 Valence) le **6 novembre 2024 à 14 h 30**, conférence présentée par Yvan Gastaud, historien de l'université de Nice, dans le cadre du cycle « Arts et idéologies du vingtième siècle » proposé par « Les Amis du musée de Valence ».

« À la sortie de la Grande guerre, le mouvement surréaliste est séduit par le Parti communiste naissant en France. Artistes et écrivains vont s'engager avec passion dans ce projet de société qui promet de tout renverser. C'est l'histoire, courte mais intense, des relations compliquées jusqu'à la rupture : une manière de restituer toute une époque, celle des années 20. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://amis-musee-valence.org/evenement/cycle-arts-ideologies-vingtieme-siecle-2/>

Expositions

« **Chemin(s) faisant - Histoire des routes du Vercors** » à la Bibliothèque de Clérieux (101 Impasse de l'industrie 26260 Clérieux) du **10 septembre au 20 octobre 2024**.

Exposition produite par le Département de la Drôme, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservation du patrimoine et Archives départementales, dans le cadre du projet *Sublimes routes du Vercors*.

« Le massif du Vercors est parcouru par l'homme depuis des milliers d'années le long d'innombrables sentiers. Au XIX^e siècle, de nouvelles routes carrossables sont construites. Elles facilitent et accélèrent les échanges entre la montagne et la plaine. Aujourd'hui encore, les routes sont au cœur de la vie du massif et de ses habitants. Venez découvrir l'histoire de ces cheminements millénaires et de ces routes sublimes, pittoresques ou simplement forestières, à travers la présentation virtuelle de l'exposition. »

Renseignements : 04 75 82 44 80

« **Patrimoine et architecture du XX^e siècle** » du **13 septembre au 23 octobre 2024**, 5 avenue Eugène Buissonnet 26240 à **Saint-Vallier**.

« Cette exposition est une invitation à découvrir le patrimoine et l'architecture de la Drôme à travers une sélection de sites qui résonnent avec l'eau, le végétal et le minéral. En partenariat avec le service Patrimoine, développement culturel et mémoire. »

Renseignements : 04 75 23 32 02

« **Il était une fois le CNRS** », exposition du **1^{er} au 18 octobre 2024** à **Montélimar** (Maison des Services Publics 1 avenue Saint-Martin, 26200 Montélimar)

« L'histoire du CNRS est fondamentalement liée à l'histoire de la science et de ses avancées, à celle de l'organisation et de la politique de la recherche. Depuis sa création, le CNRS est parvenu à se transformer et se renouveler, à coordonner, à fédérer et à accompagner une recherche d'excellence en constante mutation. Il reste donc, fondamentalement et nécessairement, un chantier permanent. »

Renseignements : 04 75 52 31 45

« **En résistance. Missak, Mélinée et les Autres** » exposition au Centre du Patrimoine Arménien (14 rue Louis Gallet, 26000 Valence) du **24 octobre 2024 au 11 mai 2025**.

« Découvrez la vie du couple Manouchian, entré au Panthéon en 2024, et plongez dans 150 ans d'histoire, de l'ancien Empire ottoman à nos jours. Sur la route de l'exil, ils ont croisé le chemin de poètes et de peintres réfugiés en France, de la famille Aznavour, de Résistants étrangers... Au cœur de cette exposition inédite, de nombreuses archives et des œuvres d'artistes majeurs, tels Ernest Pignon Ernest et C215, explorent la genèse du mythe. Une mise en lumière de parcours de résistance et d'engagement exceptionnels à la portée universelle. »

Entrée payante ; Renseignements 04 75 80 13 00

<https://www.le-cpa.com/expositions-1/expos-du-moment/en-resistance-missak-melinee-et-les-autres>

« **L'Été de la Libération, Drôme 1944** ». Cette exposition itinérante, ouverte en juin et présentée dans 65 communes du département au cours de l'été poursuit sa route en octobre.

« Réalisée à partir du fonds des Archives départementales, du musée de la Résistance de Vassieux-en-Vercors, d'autres services de conservation locaux (communes, musées...) et de dons et prêts de collectionneurs privés, cette exposition, fruit d'un important travail de recherche des équipes des Archives, du musée de Vassieux-en-Vercors et de la Conservation du patrimoine présente un grand nombre de documents inédits. Un film documentaire de 18 min, constitué d'images d'archives rares et parfois inédites, accompagne l'exposition. »

Le film, l'exposition, ainsi que le calendrier des lieux de prêts aux communes sont consultables en ligne sur le site dédié <https://drome1944.fr/>.

Enfin signalons l'exposition « **L'été de la Libération, Drôme 1944** », présentée du **21 septembre au 20 décembre 2024** dans les locaux du service Archives et Patrimoine de **Romans-sur-Isère**, au 3 rue des Clercs, c'est-à-dire à l'endroit même où, d'octobre 2023 à mars 2024, était proposée celle consacrée à Ulysse Chevalier.

« À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, le service Archives & Patrimoine reçoit l'exposition itinérante et le film réalisés par les Archives départementales de la Drôme et la Conservation du patrimoine. Des documents et objets extraits des fonds d'archives et collections de la ville de Romans illustrant le quotidien des Romanais durant l'été 1944, accompagnent cette exposition. »

Renseignements : 04 75 45 89 89

<https://www.ville-romans.fr/agenda/exposition-lete-de-la-liberation-drome-1944>



© Archives & Patrimoine de Valence Romans Agglo.

FFI descendant la côte des Cordeliers à Romans septembre 1944 (ACR, Musée de la Résistance, 59Fi35).

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Nouvelles des Hautes-Alpes

Association de sauvegarde du patrimoine des Pays du Buëch

Programme du 2^e semestre 2024

Du 11 juillet au 12 septembre

Vitrine consacrée à *La bataille de Montclus et à la libération de Serres (80ème anniversaire)*.

Samedi 7 septembre

« *Terre(s) de mosaïques* » à Saint-André-de-Rosans avec deux conférences :

16h30 : « *Le Prieuré avant les mosaïques...* » par Marie-Pierre ESTIENNE

17h30 : « *Les oiseaux dans les mosaïques* » par Pierre Adrien REYNAUD

Du 12 septembre au 24 octobre

Vitrine sur le thème des « *Livres d'Histoire* » à Serres

(en liaison avec le Salon du Livre d'Histoire)

Mi-septembre

« *Lettre aux amoureux du Patrimoine* » n°90

21 et 22 septembre

Journées européennes du Patrimoine

Début octobre

Journée à Montdauphin

18 et 19 octobre

Salon du Livre d'Histoire à Serres

Du 24 octobre au 28 novembre

Vitrine sur « *Une épicerie d'antan* »

Jeudi 7 novembre à 18h

Daniel Brun présente les « *Lettres d'un "Poilu"* » à Veynes ("Quai des Arts") dans le cadre de l'Université Inter-Âges du Pays Veynois

Du 28 novembre au 9 janvier 2025

Vitrine spéciale « *Noël* »

Attention, ce programme est donné à titre indicatif, il est susceptible de modifications

Lettre de la Société d'Études des Hautes-Alpes

Gap, Cinémathèque de montagne

Conférence : « Gravures de bergers en Dévoluy », par Hugues Châtain et Marie-Paule Rogou

De nouvelles gravures de bergers ont été découvertes dans les alpages du Dévoluy ces deux dernières années. Les prospections ont particulièrement ciblé les vestiges des abris de bergers, souvent peu visibles car détruits au fil du temps. Outre des graffitis « classiques », plusieurs dalles ont livré des types de gravures jamais encore rencontrés en Dévoluy.

Vendredi 20 septembre 2024 à 18 h

Gap, Nouvelle librairie

Lectures de Mistral,

Mercredi 2 octobre 2024

et

Conférence : « Frédéric Mistral et le Félibrige haut-alpin », par Dominique Serena, conservatrice en chef du patrimoine.

Vendredi 4 octobre 2024.

Veynes, Médiathèque

Conférence : « Une révolte paysanne aux temps des Lumières, Villoret », par Christine Roux, présidente de la Société d'Études des Hautes-Alpes

Entre 1767 et 1778, cinq familles de Villoret, que le comte de Laric voulait expulser, ont « pris le maquis » bravé le seigneur et résisté à la justice et aux poursuites. Une histoire unique, dix ans avant la Révolution, racontée avec des documents écrits.

Samedi 21 septembre 2024 à 18 h

Laragne, salle des fêtes

Conférence : « 20 octobre 1917. Le crash du Zeppelin L 45 à Laragne », par Yves Chiaramella

Vendredi 11 octobre à 18 h

Nécrologie

Robert Bornecque (1926-2024)



© cliché famille Bornecque

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris en juin dernier le décès du professeur Robert Bornecque, l'un des membres les plus fidèles de l'Académie Delphinale, depuis sa première communication en 1968, jusqu'à la dernière en 2019, succédant à vingt autres prononcées au fil des années avec une régularité exceptionnelle. Il fut deux fois président de notre compagnie de 1982 à 1984, puis de 2008 à 2010, où il accueillit pour la première fois à Grenoble les nombreux membres de la Conférence des Académies des

provinces (CNA) sous l'égide de l'Institut de France, réunis en alternance une année à Paris, puis la suivante dans l'un des sièges provinciaux. Seul le grand âge le contraignit ces toutes dernières années à renoncer à sa présence parmi nous.

Appartenant à une famille de militaires de carrière – lui-même demeurant en retraite capitaine de réserve chez les chasseurs alpins –, il est né à Valence le 3 octobre 1926 et mort à Grenoble, dans sa résidence de La Tronche, 97 ans plus tard, le 6 juin 2024. Il demeura sa vie durant profondément Dauphinois, tant dans sa vie familiale que dans sa vie culturelle et professionnelle. Après ses études secondaires achevées à Grenoble au lycée Champollion, il accéda comme étudiant d'histoire à la Faculté des Lettres où il prépara et réussit l'Agrégation à l'âge précoce de 23 ans en 1949. S'ouvrit alors à lui la carrière de professeur d'histoire et géographie au lycée Champollion, bientôt d'histoire de l'art à l'Université, à partir de son premier poste de maître assistant en 1972, puis de professeur titulaire après la soutenance de sa thèse d'État préparée à Paris sous la direction du professeur Jacques Thuillier, professeur au Collège de France, soutenue en Sorbonne en 1976.

Le titre même de l'œuvre : *Vauban et ses successeurs dans les places fortes des Alpes et du Jura (XVII^e et XVIII^e siècles*, éditée en 1982 en deux fort volumes de 1380 pages, permet de percevoir d'emblée sa spécialité par excellence dans l'architecture militaire, à laquelle il ne borna d'ailleurs pas ses travaux, offrant à ses lecteurs des mises au point sur l'ensemble de l'histoire de l'art, et particulièrement sur le monde classique.

Mais loin de limiter la diffusion de son savoir à ses confrères spécialistes ou aux auditeurs conquis de longues années durant par ses conférences au Musée de peinture, c'est bien à l'ensemble de la société qu'il permit d'accéder à la connaissance précise de ses démarches et de son engagement permanent en faveur du patrimoine. D'un part, il s'impliqua dans le développement d'actions collectives telles, après le sauvetage de la poudrière de Vauban, la création, à laquelle il participa, du *Comité de sauvegarde du Vieux Grenoble*, devenu *Patrimoine et Développement du Grand Grenoble*, qu'il présida de 1970 à 1995, avant d'en demeurer président d'honneur à vie ; ou en liaison avec la FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne) et les Conseils généraux ; d'autre part, il participa en 1992 en Savoie à la mise en place des *Chemins du Baroque*, définissant les itinéraires de tourisme culturel en Maurienne, Tarentaise, Beaufortain et Val d'Arly. C'est également au profit d'un large public, tant dans ses cours et ses conférences que dans les nombreux voyages qu'il organisa, qu'il ne cessa de mettre à jour les connaissances en ce domaine, comme en témoignent ses nombreuses interventions à l'Académie Delphinale.

De cette activité exceptionnelle résulte une bibliographie foisonnante, mêlant synthèses scientifiques et souci constant de diffuser tous les acquis de la recherche à un vaste public gagné par une politique de vulgarisation intelligente. Y figurent des mises au point générales telles que : *Chefs d'œuvre du génie humain : les grandes réalisations techniques à travers les âges* (1986), ou *Initiation à l'architecture française* (de l'époque gallo-romaine au XIX^e siècle) en deux volumes (2003), ou encore de beaux livres à la gloire de Grenoble et des Alpes, comme par exemple : *Dauphiné* (1971), *Grenoble et sa couronne* (1974), *Les Alpes* (1979), *Les lacs alpins vus du ciel* (2006). Plusieurs d'entre eux ont été primés. Rappelons aussi les nombreuses et précieuses études monographiques sur Briançon, Montdauphin ou Valence et surtout ses mises au point constamment enrichies sur le patrimoine régional.

Désormais, dans la tristesse que nous éprouvons tous aujourd'hui, le souvenir de cette présence constante sur tant d'années, aussi amicale qu'exigeante intellectuellement, continuera de nourrir notre quête sur l'œuvre accomplie et toujours vivante dans ses apports capitaux.

Pierrette PARAVY et René FAVIER

N'ayant pas eu connaissance de la date et du lieu des obsèques de notre ancien président Robert Bornecque, en outre pris par la commémoration des combats de Saint-Nizier et Valchevrière, nous n'avons pu rendre hommage à celui qui, au lycée Champollion puis à l'université, fut notre professeur. Aussi aujourd'hui nous autorisons-nous à évoquer quelques souvenirs des moments où nous côtoyâmes ce grand pédagogue, spécialiste de Vauban et de l'architecture militaire du XVII^e siècle.

À vrai dire, quand nous le vîmes pour la première fois à la fin des années 1950, nous ignorions ses travaux scientifiques, qui d'ailleurs débutaient. Il enseignait alors, âgé d'une petite trentaine, auréolé d'une agrégation obtenue fort jeune, au lycée Champollion, et il fut notre professeur pendant quatre années, de la 6^e à la 3^e en outre professeur principal. Par la grâce d'un inspecteur général qui devint célèbre dans le milieu de l'enseignement, avaient été créées deux classes dites « pilotes », dont l'une des caractéristiques était un surcroît de travail sous la forme de travaux dirigés : nous finissions plusieurs de nos journées d'automne et d'hiver non à la nuit tombante mais à la nuit tombée. Bornecque frappait par sa passion d'enseigner, sa bonne humeur inaltérable, bref son charisme. Jamais il n'humilia un élève contrairement à d'autres qui lisaient devant la classe les rédactions leur ayant déplu ou éructaient contre notre nullité. Rien de tout cela chez Robert Bornecque, qui distillait ses connaissances avec talent et avec des méthodes parfois nouvelles pour l'époque : c'est lui qui nous confia en classe de 5^e notre premier exposé, portant sur l'armée romaine, sujet choisi entre autres par un goût personnel de la chose militaire, mais aussi comme lecteur d'Alix l'intrépide. Mais là, ce n'était pas une BD : sur le conseil du maître, nous nous rendîmes à la bibliothèque municipale alors sise place de Verdun. Qui dira l'angoisse du petit lycéen dans cette salle qui lui parut immense, dont le parquet ciré craquait à chaque pas, s'adressant à une présidente de salle juchée sur une sorte de bureau piédestal, visage émacié nanti d'un chignon, terrifiante pour l'enfant mais qui se révéla, au fil de nombreuses fréquentations ultérieures, d'une grande humanité.

Robert Bornecque nous emmena aussi, en tant qu'enseignant de géographie, dans une sortie (avec pique-nique) sur les pentes du Rabot où nous eûmes droit à une « leçon de choses » des phénomènes géomorphologiques d'où naquirent les Alpes. Mais le sommet fut atteint lors des voyages de fin d'année vers La Balme, Crémieu et surtout Pérouges, où l'historien d'art nous initia aux colombages, aux fenêtres à meneaux, aux encorbellements, aux arcs en plein cintre. À La Balme, il s'éleva contre le pléonasme « les grottes », nous expliquant que « Balme » venait d'une langue ancienne prélatine signifiant grotte. Dans le car, il régala son auditoire de récits de son cru sur de prétendus ancêtres ayant participé à de fameuses batailles, dont les croisades, que le politiquement correct n'avait pas encore vouées aux gémonies. Nous avons été frappé d'ailleurs par son style quelque peu militaire, avec l'hiver son inusable trench coat verdâtre et ses chaussures à triple semelle, cousu norvégien, tout droit issues des fameuses usines d'Izeaux. Nous ignorions à l'époque ses ascendances d'officiers et son grade de capitaine de réserve dans les chasseurs alpins. Immanquablement, ces sorties s'achevaient, une fois le pique-nique englouti, par une partie de football acharnée. Nos parents réglèrent ces voyages grâce à un système de cotisations que le distingué professeur collectait scrupuleusement chaque mois. Las, cette parenthèse enchantée – qui dura tout de même quatre années – prit fin : notre maître, victime d'un accident que d'aucuns énonçaient comme une glissade, d'autres comme un accident de ski – ah, les rumeurs des cours de Champollion ! –, s'absenta durant des mois, remplacé par deux collègues moins charismatiques. Robert Bornecque devait conserver, de ce funeste épisode, durant des années, une claudication.

Nous aurions pu le retrouver en classe préparatoire, où il enseignait, quelques années plus tard, mais d'une part nous languissions de quitter le « bahut » encore armé de ses barreaux aux fenêtres, d'autre part (et surtout) nous aurions dû subir des cours – c'est trop dire – de philosophie qui ne nous enchantèrent guère.

Nous n'en avons cependant pas fini avec Robert Bornecque. En licence d'histoire, nous devions obtenir différents certificats, et nous choisîmes l'histoire de l'art. Ce qui nous conduisit à suivre avec émerveillement le cours sur un peintre redécouvert dans la première moitié du XX^e siècle, Georges de La Tour. Nous suivîmes le maître du clair-obscur dans ses œuvres profanes et religieuses, passant de la *Madeleine* à la *veilleuse* au *Tricheur* à l'*as de trèfle* (ou de carreau ?), du *Saint Jérôme*, vu d'ailleurs « en direct » et sans chapeau au musée de Grenoble, à la *Diseuse de bonne aventure*. Nous apprîmes aussi à mieux connaître les maîtres du *chiaroscuro* dont bien sûr l'illustre prédécesseur de de La Tour, Le Caravage. Ce fut pour nous un passage dans un ailleurs, sorte de traversée du miroir qui, aujourd'hui encore, nous hante.

Une des dernières rencontres avec Robert se fit au sein du Comité de sauvegarde du vieux Grenoble, alors en proie à une agitation où l'on sentait que notre ancien maître se trouvait débordé par d'étranges « adhérents », façon para. Puis ce fut l'Académie delphinale où nous fûmes introduits, notre épouse et nous-même, comme membres associés. Lors de notre rite de passage au moment de la titularisation, l'âge avait déjà éloigné Robert Bornecque des travaux de l'Académie. Mais foin de chagrin : nous espérons nous souvenir encore longtemps de l'arrivée dans un lycée qui nous paraissait immense et gris – il l'était –, mais dans une classe où exerçait un maître, Robert Bornecque.

Jean-William DEREYMEZ
Membre titulaire

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akadosmos*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2024 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2024.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

